

LA VIE CHRÉTIENNE.

Nous avons recueilli les strophes ci-dessous dans les œuvres du B. Grignon de Montfort, cet homme vraiment apostolique, dont le souvenir vit encore dans les contrées qu'il a évangélisées.

Si parfois, la nécessité de la rime, ou l'exigence de la mesure, lui font employer des expressions plus ou moins heureuses, au point de vue théologique, sa pensée est toujours lucide, pleine d'onction et d'une agréable simplicité.

Aussitôt que je m'éveille,
Vers Dieu je lève mon cœur,
Que je dorme, ou que je veille,
Je suis tout à vous, Seigneur ;
Me voilà tout prêt à faire
Toutes choses pour vous p'aire.

Je médite, en sa présence,
La mort et le jugement,
Le ciel et sa récompense,
L'enfer et son châtiment,
L'éternité de délices,
L'éternité de supplices.

En priant Dieu, je m'habille,
Après un signe de croix ;
Sans penser rien d'inutile,
Sans crier à haute voix ;
Sans aucune immodestie,
Qui choque la vue ou l'ouïe.

Ma dévotion première
Est pour le Saint Sacrement :
Je l'adore, une heure entière
Par mois, régulièrement.
C'est le soleil de mon âme
Qui l'éclaire et qui l'enflamme.

Je m'arrange et m'accommode
Pour garder la propreté ;
Mais sans affecter la mode,
Sans luxe et sans vanité ;
Avec honneur et décence,
Promptement et sans dépense.

Si je puis, j'entends la Messe
Tous les jours dévotement ;
Et, pour l'entendre, je laisse
Toute chose promptement.
Après quoi toute autre affaire
En va mieux, pour l'ordinaire.

Après, je fais ma prière
A genoux, modestement.
Sans parler, ni me distraire
En rien volontairement ;
Dévotement, sans paresse,
Joyeusement, sans tristesse.

Tous les mois pour l'ordinaire,
J'approche des sacrements ;
Et plus s'il est nécessaire,
Selon les lieux et les temps ;
Plus souvent je communie
Plus ma foi se fortifie.